

mour au St Père, se trouvent interrompus, et les loges jubilent !

Or nous le demandons, disait Léon XIII, le 23 décembre dernier, s'adressant au Sacré-Collège des Cardinaux, " nous le demandons, qu'ont donc à craindre et " la société et ceux qui la gouvernent, des foules respectueuses qui viennent rendre hommage au Vicaire de " Jésus-Christ ? Qu'ils craignent bien plutôt celles qui se " tiennent loin de l'Eglise et du Pape, qui en méprisent " les enseignements et vilipendent l'autorité. "

" Voilà les foules parmi lesquelles on trouve les " révoltés, les perturbateurs de l'ordre, les audacieux agitateurs, les populaces qui vont jusqu'à ébranler les fondements de la société civile ; mais les foules qui suivent le Pape, jamais ! La parole du Pontif est toujours " une parole de paix, de justice et de charité. "

Et ces hommes, ces sectaires peuvent-ils ne pas comprendre cette vérité que toute l'histoire leur enseigne ?

Ah ! c'est la haine, c'est la rage de Satan contre Jésus-Christ, contre son Eglise qui les anime.

Et jusqu'où ira leur audace ? De quelles avanies n'abreuveveront-ils pas encore peut-être l'Auguste Chef et Père des Chrétiens !

Ah ! sans doute, il n'y a rien à craindre pour la Sainte-Eglise : quels que soient les flots de l'erreur, quelle que soit la fureur de la tempête soulevée par l'enfer, tout se brisera contre le roc de Pierre. Un jour ou l'autre l'Eglise sortira triomphante et glorieuse, et ses ennemis seront humiliés. Cependant il n'en est pas moins vrai que grand nombre d'âmes, à la faveur de ces persécutions, deviennent victimes de l'erreur et se perdent.